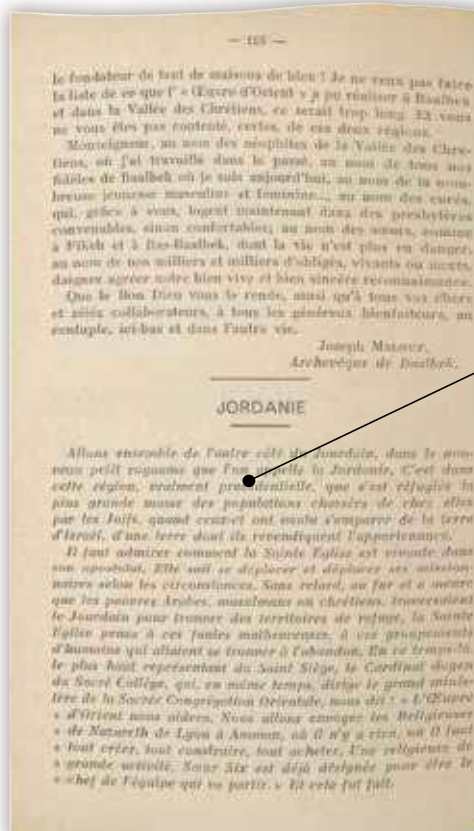


... DÉCEMBRE 1955

Chaque numéro, nous présentons un extrait des premiers bulletins de l'Œuvre d'Orient qui relate un moment de la vie des chrétiens d'Orient. À retrouver sur gallica.bnf.fr

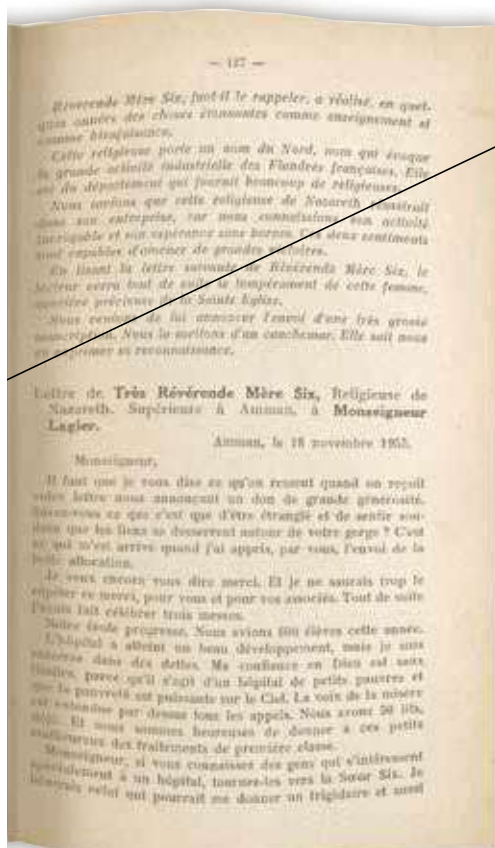


La Jordanie, un territoire refuge

Cet extrait du Bulletin de décembre 1955 est la partie introductive de la correspondance reçue par l'Œuvre d'Orient de la part de Mère Six, religieuse de Nazareth, supérieure à Amman, Jordanie.

Dans un langage appartenant à l'époque, ces quelques lignes rappellent d'une manière concise les événements récents et déterminants qui eurent lieu au Proche-Orient, et certaines de leurs conséquences. En arrière-plan, il existe une nouvelle réalité politique, celle du jeune Royaume

hachémite de Jordanie, jadis un émirat, créé en plusieurs étapes après la Première Guerre mondiale. Celui-ci joua un rôle de fer de lance durant la guerre israélo-arabe de 1948. Elle se conclut par la défaite du camp arabe, et nécessairement celui des Palestiniens, ainsi que par l'indépendance



“

Allons ensemble de l'autre côté du Jourdain, dans le nouveau petit royaume que l'on appelle la Jordanie. C'est dans cette région, vraiment providentielle, que s'est réfugiée la plus grande masse des populations chassées de chez elles par les Juifs, quand ceux-ci ont voulu s'emparer de la terre d'Israël ».

Mgr Charles Lagier

d'Israël. Le corollaire direct fut la *Nakba*, catastrophe en arabe, qui désigna en un premier temps la réalité des réfugiés palestiniens ayant dû fuir de chez eux.

C'est principalement d'eux qu'il est question dans ce texte qui illustre l'engagement de l'Œuvre d'Orient pour venir à leur secours, à travers son soutien de l'œuvre des religieuses de Nazareth de Lyon qui s'établirent à Amman, où elles devaient « tout créer, toute construire, tout acheter ».

Il s'agit de ce texte des éléments politiques qu'il est intéressant d'évoquer. L'Œuvre d'Orient adopte un ton qui rappelle le

positionnement du Saint-Siège sur le début de ce conflit. La terminologie nous le laisse facilement deviner : les « Juifs » (comprenez le mouvement sioniste) s'emparent « d'une terre dont ils revendiquent l'appartenance », et les « pauvres Arabes, musulmans ou chrétiens », sont « des populations chassées de chez elles ». Quant à la Jordanie, elle est évoquée comme territoire « refuge », où se rendent des « foules malheureuses » en traversant le Jourdain. Le royaume était, de toute évidence, très apprécié.

Antoine Fleyfel